

Journal des traducteurs Translators' Journal

À propos de l'art de traduire

Marielle Francoeur

Volume 1, Number 1, October 1955

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1057538ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1057538ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Francoeur, M. (1955). À propos de l'art de traduire. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 1(1), 17–17. <https://doi.org/10.7202/1057538ar>

A propos de l'art de traduire...

Mariette FRANCŒUR

*"La langue française est difficile. Elle répugne à certaines douceurs. C'est ce que Gide exprime à merveille en disant qu'elle est un piano sans pédale. On ne peut en noyer les accords. Elle fonctionne à sec. Sa musique s'adresse plus à l'âme qu'à l'oreille."*¹

Jean Cocteau.



Tout art présuppose, par définition, l'acquisition d'une technique maîtrisée et dotée d'une imagination créatrice. C'est à cela même qu'il faut rattacher l'art de traduire, qui est le propre de tout traducteur.

Ainsi, je me permettrai de citer deux passages empruntés à un roman de Graham Greene et traduit par Marcelle Sibon. Il s'agit de :

"One passed through the Russian zone to reach it, and took a short cut through the American zone, which you couldn't mistake because of the ice-cream parlours in every street."²
"Il traversa pour y arriver, la zone russe et, par un raccourci, une partie de la zone américaine facile à reconnaître aux nombreux bars où l'on vendait de la crème glacée"³.

La double citation ci-dessus me servira d'exemple pour expliquer ce que l'on entend, suivant la terminologie et les principes établis par M. J.-P. Vinay et J. Darbelnet, par l'art de découper un texte.

En découpant, par unités, ces deux textes, nous verrons que, comme le veut Cocteau: "La langue française est difficile", et qu'il s'agit vraiment d'un art lorsqu'il est question de traduction.

One : il : ici, l'anglais veut l'indéfini, tandis que le français veut être précis, clair et rappeler son sujet.

Passed through : traversa : la postposi-

tion se transpose ici en un verbe.

Took : par : verbe anglais transposé en une préposition française.

Short cut* : raccourci* ; équivalence de deux substantifs.

Through : une partie ; postposition anglaise transposée en un substantif français.

Which you couldn't mistake : facile à reconnaître ; modulation obtenue par affirmation de la négation du contraire.

Because of : aux : contraction des prépositions en français.

Ice-cream parlours : bars où l'on vendait de la crème glacée ; transposition et modulation explicative.

In every street : nombreux ; équivalence.

(1) Jean Cocteau, *La difficulté d'être*, Monaco, Editions du Rocher, 1953.

(2) Graham Greene, *The Third Man*, London, William Heinemann Ltd., 1950.

(3) Graham Greene, *Le Troisième Homme*, traduction de Marcelle Sibon. Paris, Robert Laffont, 1951.

(*) Il me semble difficile d'expliquer qu'il n'y ait aucun trait d'union entre "short" et "cut", car il s'agit bien ici d'un substantif. L'usage varie-t-il ?

(*) D'après R. Bailly, *Dictionnaire des Synonymes*, Paris, Larousse, 1947, page 4, le mot "raccourci" suppose imitation ou réduction d'un ouvrage plus étendu. Y a-t-il ici évolution de sens ?